



Revue afin 2020 du marché des soins de santé pour l'Afrique du Nord

Rapport écrit par

North Africa Health 

By Informa Markets

Together for a healthier world

Contents

Synopsis du marché **3**

Egypte **4**

Le Maroc **7**

Algérie **9**

Tunisie **11**

Libye **13**



Synopsis du marché

Selon Fitch Solutions, le marché de 182,9 milliards de dollars américains des soins de santé dans la région du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord devrait atteindre 261,1 milliards de dollars américains, avec un taux de croissance annuel composé (TCAC) à 13,6 % à taux de change constants jusqu'en 2023. Les 30,5 milliards de dollars américains d'Afrique du Nord afficheront un TCAC de 8,7 % d'ici 2023.

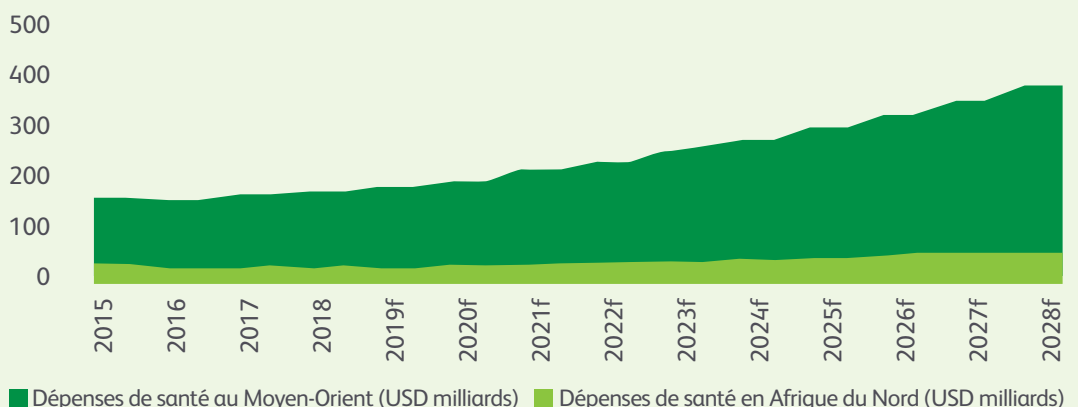
En Afrique du Nord, des efforts importants ont été déployés depuis les années 80 pour développer le secteur des soins de santé. Des investissements dans l'assurance maladie, la vaccination, l'accès à l'eau et une meilleure nutrition ont permis de réduire la mortalité infantile et maternelle et d'allonger l'espérance de vie. Selon la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique (CEA), la combinaison des trois facteurs - à savoir les changements socio-économiques rapides et en cours, les transitions démographiques conduisant à l'augmentation de la population juvénile et une population qui a commencé à vieillir (dans la plupart des pays d'Afrique du Nord), la proportion de

personnes âgées de plus de 60 ans passera à 20 % dans les 40 ans) et à l'évolution des modes de vie - a engendré de nouveaux modes de consommation, de nouvelles maladies et de nouveaux besoins qui constitueront un défi pour les pays de la région.

Pour surmonter ces nouveaux défis, y compris ceux liés aux inégalités de santé, la CEA estime que les systèmes de santé doivent développer une vision et une stratégie claires, que des réformes doivent être mises en place pour mettre en œuvre des politiques de financement de la santé plus équitables et parvenir à la couverture universelle. En outre, il conviendrait de mieux exploiter le potentiel du secteur privé en tant qu'appui au système de santé publique.

Ces réformes impliquent également que les décideurs de la région s'attaquent au problème des infrastructures et des ressources humaines dans les secteurs de la santé (accessibilité et proximité des soins de santé, diversification et adaptation des spécialités médicales aux nouveaux besoins, création d'emplois dans les secteurs médical et paramédical, etc.), selon la CCE.

Prévision Des Dépenses De Santé 2015-2028



Source: WHO, Fitch Solutions

Egypte

Les prévisions de Fitch Solutions indiquaient que les dépenses totales de l'Égypte en soins de santé afficheraient un taux de croissance annuel composé (TCAC) de 9,7 % d'ici à 2023 (8,4 % en dollars américains) pour atteindre 12,6 milliards de dollars américains. Des taux de croissance similaires sont prévus pour les cinq années suivantes, avec un TCAC sur un an de 9,6 % en monnaie locale (7,4 % en dollars américains), avec une prévision de marché estimée à 17,2 milliards de dollars américains en 2028. Même période de prévision de 10 ans, les dépenses de santé vont chuter à 2,4 % du PIB du pays, sa croissance étant dépassée par son rythme de croissance économique.

Dans le même temps, les dépenses de santé par habitant devraient atteindre 117 USD en 2023 et 147 USD en 2028, contre 86 USD en 2018. Cela souligne toutefois que les dépenses de santé du secteur public doivent augmenter au-delà de ce point et à un rythme plus rapide que les simples facteurs de croissance. Fitch Solutions note également qu'elle indique toujours une proportion élevée des dépenses de santé privées.

Comme le montrent les chiffres, l'Égypte reste l'un des marchés régionaux les plus intéressants en Afrique du Nord. D'une part, sa croissance démographique rapide et le début du déploiement

“Dans le même temps, les dépenses de santé par habitant devraient atteindre 117 USD en 2023 et 147 USD en 2028, contre 86 USD en 2018.”

du système d'assurance maladie universelle, qui a débuté en mi-2019 et devrait être mis en place d'ici 2032, offrent un solide potentiel de croissance à long terme.

Cependant, les problèmes de santé de l'Égypte touchent de manière disproportionnée les pauvres ruraux et risquent d'avoir une incidence plus importante sur la prospérité économique du pays à long terme. En Égypte, les femmes pauvres ont 20 % moins de chances de recevoir des soins prénatals réguliers que les femmes riches, et la mortalité chez les enfants de moins de 5 ans pour les enfants les plus pauvres est de 42 décès pour 1 000 naissances vivantes, contre 19 dans le quintile le plus riche. Les menaces actuelles incluent des taux élevés de retard de croissance dû à la malnutrition chronique et à l'un des taux les plus élevés d'hépatite C dans le monde,

Statistiques en tête du secteur des soins de santé en Egypte



98 423 595 (2018)

Population, personnes



US\$ 2.549 (2018)

PIB par habitant, US\$



250,9 (2018)

PIB, milliards de dollars américains actuels



17,3% (2017)

Prévalence du diabète



4.6 (2016)

Dépenses de santé en part du PIB



0,8 pour 1 000 populations (2017)

Densité de médecins



21,2 décès pour 1 000 naissances en vie (2018)

Taux de mortalité des moins de 5 ans

Source: Knoema



7 % des Égyptiens âgés de 15 à 59 ans souffrent d'hépatite C chronique. Cependant, à partir de 2018, le gouvernement égyptien a déployé des efforts considérables dans le cadre de la campagne « 100 millions de vies en bonne santé » pour lutter contre ces menaces.

Selon l'Oxford Business Group, bien que le système de santé égyptien se caractérise par une combinaison pluraliste d'équipements publics, il a été mis à rude épreuve par une croissance démographique rapide et des niveaux de financement relativement faibles. Par conséquent, la plupart des Égyptiens optent pour des établissements privés, ce qui engendre des dépenses élevées et permet d'accroître le désir d'assurances privées.

En réponse, le gouvernement a lancé plusieurs réformes visant à améliorer la qualité et l'accès des services de santé à la population. La demande d'équipements médicaux, de produits pharmaceutiques et d'installations de soins de santé devrait suivre, offrant ainsi une croissance et des opportunités continues au secteur privé.

En ce qui concerne le marché des dispositifs médicaux en Égypte, Fitch Solutions prévoyait qu'il resterait assez attractif dans la région du Moyen-

Orient et Afrique du Nord (MENA), en raison de sa taille importante, enregistrant un TCAC 2018-2023 de 16,1 % en monnaie locale et de 14,7 % en dollars américains. Les dépenses par habitant resteront faibles, mais il existe un potentiel de croissance énorme sur le marché des dispositifs médicaux car le pays compte la plus grande population du monde arabe. L'amélioration des fondamentaux politiques et économiques soutiendra la croissance du marché à long terme, à la suite des turbulences économiques récentes et de la dépréciation massive de la livre égyptienne, selon l'analyse de Fitch Solutions.

Export.gov identifie les meilleures perspectives de vente d'équipement médical et de fournitures médicales en Égypte, y compris, sans toutefois s'y limiter, les catégories suivantes:

- équipement d'imagerie diagnostique
- Matériel d'oncologie et de radiologie
- Jetables
- matériel chirurgical et médical
- équipement de surveillance en USI
- équipement de laboratoire et scientifique
- cliniques mobiles

Les cinq piliers de base de la vision pour la santé du ministère de la Santé et de la Population:



Assurance maladie pour tous les citoyens



Amélioration de la qualité



Financement durable



Partenariats public-privé



Protection du consommateur

Source: Ministère de la santé et de la population



Le tourisme étant l'un des éléments les plus importants de l'économie égyptienne, un certain nombre d'initiatives ont été entreprises pour soutenir le tourisme médical entrant dans le pays. En juin 2019, il a été annoncé que l'Égypte se lançait dans un méga projet visant à établir la plus grande ville de tourisme médical de la région MENA avec plus de 20 milliards d'investissements. Selon Ing. Ammar Mandour, responsable de l'Autorité de Développement de Badr City, a confié à l'Oxford Business Group : «La ville médicale fournira les services médicaux les plus récents et des équipements médicaux ultramodernes ; comprendront 13 instituts médicaux d'une capacité de 2 000 lits, un hélicoptère médical, un hôpital universitaire et une plantation médicinale.

Auparavant, en février 2017, l'Égypte avait lancé l'initiative de tourisme médical «Tour and Cure». L'initiative propose un traitement aux patients infectés par le virus de l'hépatite C (VHC) du monde entier, avec un programme de traitement efficace et avancé à un coût inférieur. Cela a été suivi en décembre 2018 par l'approbation d'un projet de loi sur le tourisme médical visant à assurer la coordination entre le ministère du Tourisme et le ministère de la Santé dans le secteur émergent du tourisme médical.

Dernières nouvelles sur la sante fournies par l'egypte

- En mai 2019, le ministre égyptien de l'Investissement, Sahar Nasr, a annoncé un accord avec le secrétaire permanent du département britannique pour le développement international, Matthew Rycroft, afin de renforcer la coopération

économique entre les deux pays. La santé a été citée parmi les principaux domaines dans lesquels les pays peuvent favoriser des relations stratégiques.

- En mai 2019, la banque mondiale a publié un plan de passation des marchés dans le cadre du projet en cours de transformation du système de santé égyptien d'ici 2023. Sur la durée du projet, la banque mondiale a engagé 530 millions de dollars américains.
- En mai 2019, le ministère égyptien des affaires étrangères a annoncé une initiative visant à soutenir les autres pays africains avec des médicaments et des plans de traitement. Dans le cadre de cette initiative, le premier envoi d'aide serait constitué de 25 tonnes de médicaments envoyées au Soudan. En outre, le ministère de la Santé est en train de créer 13 centres de traitement du VHC.
- En avril 2019, le ministre des finances égyptien, Mohamed Maait, a annoncé qu'un nouveau système complet d'assurance maladie serait déployé dans le pays en six phases sur une période de 15 ans à compter de juillet 2019.
- Entre octobre 2018 et mars 2019, environ 35 millions de personnes ont été dépistées pour le VHC dans le cadre d'une campagne nationale - 100 millions de vies saines - pour détecter et traiter la maladie dans le but de l'éliminer d'ici 2022. Elle vise à tester l'ensemble de l'adulte population - environ 50 millions de personnes - qui recevront alors des traitements gratuits et des soins dans des hôpitaux publics. Les fabricants de traitements contre le VHC sont susceptibles de trouver des débouchés dans le pays.
- La campagne a également testé le diabète et l'hypertension artérielle.

Le Maroc

Selon Oxford Business Group, les indicateurs de santé marocains se sont régulièrement améliorés ces dernières années, même si des progrès restent à faire, même au niveau des régions. En outre, comme dans de nombreux pays, le fardeau des maladies non transmissibles liées au mode de vie augmente. L'accès à la couverture des soins de santé s'est également rapidement développé avec l'adoption par les autorités de régimes d'assurance soutenus par le gouvernement pour un nombre sans cesse croissant de citoyens, le pays visant à atteindre une couverture quasi universelle dans les années à venir. Entre-temps, les récents changements réglementaires ont ouvert le secteur privé à une augmentation des investissements, et le secteur public a gagné du terrain sur le premier en termes de niveau de dépenses.

En avril 2017, le ministère marocain de la Santé et l'Organisation mondiale de la santé (OMS) ont signé une stratégie du secteur de la santé pour 2017-2021 qui tient compte des progrès accomplis dans la mise en œuvre des réformes du système de santé marocain et du programme mondial de l'OMS, en particulier les efforts déployés au niveau international pour: atteindre les objectifs de développement durable (ODD). La stratégie comporte quatre grands axes: accroître l'accès équitable à des services abordables et de qualité, réduire les inégalités de santé, réduire le

“Le ministère marocain de la Santé et l'Organisation mondiale de la santé (OMS) ont signé une stratégie du secteur de la santé pour 2017-2021 qui tient compte des progrès accomplis dans la mise en œuvre des réformes du système de santé marocain et du programme mondial de l'OMS, en particulier les efforts déployés au niveau international pour: atteindre les objectifs de développement durable (ODD).”

taux de mortalité et encourager la gouvernance dans le secteur de la santé.

Le réseau d'hôpitaux au Maroc devrait se développer conformément aux plans du gouvernement visant à améliorer l'accès aux soins dans le cadre du plan stratégique actuel pour le secteur. À cette fin, les travaux de construction de huit nouveaux hôpitaux d'une capacité combinée de 1050 lits ont été lancés en 2017 et 2018, et la construction de 14 nouveaux établissements dans le cadre de la Stratégie pour le secteur de la santé 2017-2021 est prévue.

Anas Doukkali, ministre de la Santé, a déclaré aux médias que les 64 % des Marocains bénéficiaient actuellement d'une couverture maladie en ce qui

Statistiques en tête des soins de santé pour le Maroc



36,029,138 (2018)

Population, personnes



US\$: 3,238 (2018)

PIB par habitant, US\$



118.5 (2018)

PIB, milliards de dollars américains actuels



7.1% (2017)

Prévalence du diabète



5.8 (2016)

Dépenses de santé en part du PIB



0.7 pour 1,000 populations (2017)

Densité de médecins



22,4 décès pour 1 000 naissances vivantes (2018)

Taux de mortalité des moins de 5 ans

Source: Knoema





concerne l'assurance maladie des Marocains. Ce chiffre devrait être porté à 90 % par les autorités.

Il existe deux principaux régimes d'assurance maladie publique au Maroc. L'un est un régime à base d'employeur connu sous le nom d'Assurance maladie obligatoire, qui a été lancé en 2005 et couvre les travailleurs des secteurs public et privé, ainsi que leurs personnes à charge.

Le deuxième régime est le Régime d'assistance médicale (RAMED), lancé en 2009 pour fournir une couverture aux Marocains à faible revenu, tels que ceux travaillant dans le secteur informel. En septembre 2018, environ 12 millions de citoyens étaient couverts par le RAMED. Les membres des forces armées marocaines sont couverts par un troisième régime soutenu par le gouvernement.

Selon Oxford Business Group, les prestataires de soins de santé privés ont également étendu leur infrastructure médicale. Par exemple, Elsan, un opérateur de santé privé basé en France, a construit un établissement de 136 lits dans la municipalité de Bouskoura à Casablanca, appelé Clinique Ville Verte, qui a été inaugurée en janvier 2018.

Selon les chiffres du département du Commerce des États-Unis, il existe environ 360 cliniques de soins de santé privées au Maroc et plus de 12 000 médecins dans ce segment. Jusqu'en 2015, seuls les médecins étaient autorisés à posséder des cliniques privées, mais la législation adoptée cette année-là supprimait cette restriction, permettant aux particuliers marocains et étrangers d'établir des cliniques indépendamment de leur profession.

Bien que de nombreux indicateurs de santé, y compris l'espérance de vie et la mortalité infantile, se soient considérablement améliorés ces derniers temps,

des changements de mode de vie concomitants du développement économique pourraient rendre difficile la lutte contre le fardeau croissant des MNT (maladie non transmissible). Néanmoins, une augmentation de l'allocation budgétaire du secteur pour 2019 suggère que la santé publique est prioritaire dans la planification gouvernementale. Un investissement continu sera nécessaire à long terme; cependant, en particulier si l'objectif de la couverture maladie universelle doit être atteint.

Dernières nouvelles sanitaires du maroc

- En mai 2019, le ministre marocain de la Santé, Anas Doukkali, a annoncé une réduction du prix de quelque 210 médicaments. Cette dernière série de réductions intervient après les réductions de prix sur 319 médicaments en février et couvre à nouveau les maladies chroniques, notamment le cancer et les maladies mentales.
- En mai 2019, le chef du gouvernement marocain, Saad Eddine El Othmani, a annoncé que le gouvernement avait élaboré un plan visant à réformer et à améliorer de manière radicale le secteur des soins de santé. Selon Othmani, l'extension de la couverture des soins de santé est au cœur de ce plan, a-t-il déclaré. La couverture des soins de santé avait déjà été portée à 60 %, contre moins de 47 % en 2017.
- Lors de la Journée mondiale de la santé, le 7 avril 2019, le roi Mohammed VI du Maroc a demandé au gouvernement marocain de «poursuivre ses efforts en vue de la réalisation de la couverture sanitaire universelle d'ici 2030». Il a également déclaré que «la réforme du système de soins de santé primaires piliers principaux de ce lecteur ».

Algérie

Au cours des deux dernières décennies, la couverture et la qualité des services de santé en Algérie ont considérablement progressé, les indicateurs s'améliorant régulièrement, parallèlement à la baisse du nombre de cas de maladies transmissibles, selon Oxford Business Group. En conséquence, les derniers chiffres de l'OMS montrent que l'espérance de vie à la naissance est passée de 68 ans en 1995 à 76,4 ans en 2018.

Malgré l'augmentation de l'espérance de vie, les taux de mortalité restent relativement élevés, bien que les efforts récemment déployés pour améliorer les soins maternels et la pédiatrie puissent être atténués dans les années à venir. Outre les préoccupations liées aux disparités régionales en matière de soins de santé, la population algérienne de plus en plus vieillissante connaît une augmentation du nombre de maladies chroniques, notamment de diabète, de cancers et de maladies cardiovasculaires.

Les soins de santé sont fortement subventionnés en Algérie, parallèlement à la mise en place d'un système national de soins de santé en 1975. La plupart des services sont gratuits pour les citoyens dans les hôpitaux et les dispensaires publics et le coût de la plupart des achats de médicaments est remboursé par le gouvernement. Alors que la grande majorité des établissements de santé du pays sont encore entièrement subventionnés

“En termes de ressources humaines, le secteur est divisé: 57 % de tous les praticiens inscrits travaillaient dans le secteur public et 43 % dans le secteur privé en 2015, selon les chiffres mis en avant par Oxford Business Group.”

par le gouvernement, cela commence à changer progressivement à mesure que le secteur privé se développe.

Bien que l'État soit fortement impliqué dans les soins de santé, il y avait 8400 cabinets de spécialistes privés et 7 000 cabinets de généralistes privés en 2015. Ces dernières années, un certain nombre d'établissements et de cliniques privés ont été ouverts à travers le pays, tant en général qu'en soins spécialisés. Des établissements privés existants sont en expansion.

En termes de ressources humaines, le secteur est divisé: 57 % de tous les praticiens inscrits travaillaient dans le secteur public et 43 % dans le secteur privé en 2015, selon les chiffres mis en avant par Oxford Business Group. En règle générale, les omnipraticiens appartiennent principalement au secteur public,

Statistiques en tête des soins de santé pour l'Algérie



42,228,429 (2018)
Population, personnes



US\$: 4,279 (2018)
PIB par habitant, US\$



180.7 (2018)
PIB, milliards de dollars américains actuels



6.7% (2017)
Prévalence du diabète



6.6 (2016)
Dépenses de santé en part du PIB



1.8 pour 1,000 populations (2017)
Densité de médecins



23.5 décès pour 1 000 naissances vivantes (2018)
Taux de mortalité des moins de 5 ans

Source: Knoema



tandis que les spécialistes et les dentistes sont répartis de manière relativement égale. À l'inverse, la grande majorité des pharmaciens travaillent dans le secteur privé.

Les transferts de patients à l'étranger ont diminué de 90 % depuis 2000, reflétant les améliorations considérables apportées au système national. Cependant, un grand nombre d'Algériens se rendent encore à l'étranger pour suivre des traitements médicaux plus complexes. La France a octroyé 1 600 visas médicaux aux citoyens algériens en 2014 et on estime que de nombreux autres Algériens se rendant en France avec des visas de tourisme se font soigner pendant leur séjour. Un nombre considérable de touristes médicaux algériens se rendent également en Tunisie, au Maroc et en Turquie.

Selon l'analyse d'Oxford Business Group, dans l'ensemble, les indicateurs de santé se sont améliorés grâce à la planification stratégique du gouvernement et à la poursuite de la couverture étendue des soins de santé pour les citoyens. En outre, les possibilités de croissance et d'investissement du secteur privé sont fortes, en particulier dans l'industrie pharmaceutique; Cependant, la finalisation des réformes et le traitement des préoccupations persistantes des

“Les transferts de patients à l'étranger ont diminué de 90 % depuis 2000, reflétant les améliorations considérables apportées au système national.”

parties prenantes seront essentiels pour garantir des progrès ciblés.

Dernières nouvelles sanitaires d'algerie

- Le plan de santé pour la période 2009-2025 prévoit des investissements de 20 milliards d'euros pour la construction de nouveaux établissements de santé et la modernisation d'hôpitaux existants.
- En mai 2019, l'OMS a annoncé que l'Algérie était exempte de paludisme. L'Algérie, où le parasite du paludisme a été découvert par le médecin français Dr Charles Louis Alphonse Laveran en 1880, n'est que le deuxième pays d'Afrique à atteindre ce cap.
- En avril 2018, le ministre de la Santé, de la Population et des Réformes hospitalières, Mokhtar Hasbellaoui, a présenté un nouveau projet de loi sur la santé qui consolidait «clairement» le droit à la gratuité des soins.

Tunisie

La Tunisie a fait du secteur de la santé une priorité nationale depuis l'indépendance et s'est engagée à fournir des services de santé gratuits à la population à faible revenu. Néanmoins, selon Oxford Business Group, le système a actuellement besoin de réformes urgentes pour améliorer la qualité de ses services, en particulier dans le secteur public. À cette fin, une réforme annoncée par le gouvernement en mars 2019 devrait restructurer le système et renforcer la position de la Tunisie en tant que centre médical pour l'Afrique.

Le système de santé comprend les secteurs public, privé et public-privé, structurés autour de trois niveaux de soins: primaire, secondaire et tertiaire. Le secteur public est le principal fournisseur de soins de santé, représentant 79 % de la capacité totale des hôpitaux en 2017.

Les politiques nationales de santé ont mis l'accent sur la nécessité d'améliorer la qualité et la fourniture de soins de santé primaires dans tout le pays, ainsi que d'appuyer la décentralisation du système et la fourniture de soins au niveau local. Les investissements dans la formation, l'équipement et les centres de soins de santé primaires soutiennent ce changement de décentralisation. La Tunisie fournit également des services de santé préventifs aux

étudiants des écoles et des universités.

Bien que des infrastructures de santé soient disponibles dans tout le pays, des disparités régionales subsistent, notamment dans le sud et le centre-ouest. Alors que les établissements de santé primaires sont relativement dispersés sur le territoire, les établissements d'enseignement supérieur sont généralement concentrés dans les grandes villes côtières telles que Tunis et Sousse. Pour aider à résoudre ce problème, la Tunisie adopte des solutions de cybersanté afin d'élargir l'accès aux soins.

En ce qui concerne l'assurance maladie, obligatoire en Tunisie depuis 2004, environ 82 % de la population est couverte, selon le Centre de recherches et d'études sociales de mai 2019. Environ 58 % étaient couverts par le Fonds national de sécurité sociale, 17,5 % étaient sous le régime d'assistance médicale à prix réduit, et 7,3 % sous le régime d'assistance médicale gratuite. Cela a laissé 17,2 % des Tunisiens sans assurance maladie.

Oxford Business Group souligne que le secteur privé de la santé à Tunisa s'est considérablement développé au cours des deux dernières décennies, le nombre de lits d'hôpitaux privés étant passé de 2100 en 2001 à 6000 en 2019. Le président de la Fédération nationale de la santé, Boubaker Zakhama,

Statistiques en tête des soins de santé pour la Tunisie



11,565,204 (2018)

Population, personnes



US\$: 3,447 (2018)

PIB par habitant, US\$



39.9 (2018)

PIB, milliards de dollars américains actuels



8.5% (2017)

Prévalence du diabète



7.0 (2016)

Dépenses de santé en part du PIB



1.3 pour 1,000 populations (2016)

Densité de médecins



17 décès pour 1 000 naissances vivantes (2018)

Taux de mortalité des moins de 5 ans

Source: Knoema

Les références

<https://www.uneca.org/stories/some-health-problems-be-addressed-if-north-africa-wants-keep-fit>
<https://www.who.int/hac/crises/lby/libya-health-situation-report-june-july2017.pdf?ua=1>
<https://www.publicfinanceinternational.org/news/2019/02/struggling-healthcare-libya-needs-435m-boost-says-who>



a ce nombre devrait atteindre 10 000 d'ici 2024. Par rapport au secteur public, le secteur privé offre l'essentiel du matériel lourd, notamment des scanners et des appareils d'IRM.

Avec une position géographique stratégique et un système de santé relativement abordable, la Tunisie a longtemps été considérée comme une destination médicale fiable dans la région. Chaque année, environ 500 000 patients étrangers se font hospitaliser dans des hôpitaux tunisiens et environ 2 à 2,5 millions de patients étrangers ont recours aux soins ambulatoires. La majorité des patients étrangers proviennent de ses voisins limitrophes, la Libye et l'Algérie, mais un nombre non négligeable provient également de l'Afrique subsaharienne. Avec une demande croissante de services de la part des nationaux et des étrangers, le secteur de la santé reste un pilier crucial de l'économie tunisienne. Oxford Business Group indique que les faibles coûts de soins de santé du pays constituent un avantage concurrentiel essentiel, attirant des patients d'Afrique et d'Europe. Cependant, de nombreux défis doivent être résolus avant que le secteur puisse

réaliser son plein potentiel. À cette fin, les nombreux investissements devraient améliorer la qualité et la fourniture des soins. L'industrie pharmaceutique offre également des perspectives importantes pour le secteur, notamment dans les compléments alimentaires, les biosimilaires et la recherche clinique.

Dernières nouvelles sanitaires de tunisie

- Afin de soutenir le développement de la santé en ligne en Tunisie, l'Agence française de développement a signé en février 2019 un accord de prêt d'un montant de 27,3 millions d'euros avec le ministère de la santé.
- Un investissement gouvernemental de 5,2 millions de dollars est prévu pour équiper toutes les infrastructures de soins de santé en ordinateurs pour la période 2020-2021.
- En octobre 2019, la Tunisie et la Chine ont signé mardi un accord portant sur la réalisation d'une étude de faisabilité relative à l'extension du nouvel hôpital universitaire de la province de Sfax. L'hôpital est actuellement construit avec une aide financière chinoise estimée à 70 millions de dollars.

Les références

Rapport MENA Pharmaceuticals & Healthcare I T3 2019, Fitch Solutions

Rapport sur les dispositifs médicaux en Égypte | T4 2019, Fitch Solutions

<https://oxfordbusinessgroup.com/overview/invested-care-state-has-ramped-sector-spending-latest-budget-build-gains-made-care-recent-years>
<https://oxfordbusinessgroup.com/overview/path-recovery-investments-are-aimed-overhauling-public-health-system>

Libye

Selon un rapport de situation de santé publié par l'OMS en 2017, la santé est une préoccupation majeure en Libye. Le système de santé moins fragmenté en Libye s'est encore détérioré en raison d'une gouvernance fragmentée, de ressources financières limitées, de ressources humaines insuffisantes, de pénuries de médicaments et d'équipements de base, d'un réseau de soins de santé primaires affaibli et de services de santé négligés dans certaines régions, principalement dans le sud.

Une enquête d'évaluation de la disponibilité et de la disponibilité des services, menée par l'OMS et le MS libyen, a montré que 17 hôpitaux sur 97 sont fermés et que quatre hôpitaux seulement fonctionnent entre 75 % et 80 % de sa capacité. Plus de 20 % des établissements de soins de santé primaires sont fermés et les autres ne sont pas encore prêts pour la prestation de services. Les besoins en santé des personnes déplacées, des réfugiés et des migrants ont augmenté de manière multiple, de même que leur vulnérabilité dans les centres de détention. De même, les hôpitaux libyens ont besoin d'environ 5 000 infirmières, 3 500 spécialistes et 400 sages-femmes.

Le secteur de la santé dispose actuellement de 36 % des fonds nécessaires au «plan de réponse humanitaire internationale» pour le pays, élaboré par l'ONU, a déclaré l'OMS. Les pénuries de médicaments et de prestataires de services de santé et le manque de personnel dans les programmes nationaux de santé publique augmentent le risque de propagation de maladies transmissibles, telles que la tuberculose et les maladies évitables par la vaccination, a déclaré l'organisation de la santé.

Le manque d'accès aux soins a également des conséquences sur les patients atteints de maladies chroniques, de problèmes de santé mentale et de besoins spéciaux, ainsi que sur les mères ayant besoin de soins maternels et de services de santé pour les nouveau-nés.

Bien que le système de santé libyen soit tenté de prendre des mesures pour améliorer ses soins de santé livraison, le statut actuel a abouti à une marge marginale adoption du tourisme médical dans les pays voisins comme la Tunisie et l'Égypte.

Dernières nouvelles sanitaires de la Libye

- En février 2019, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a demandé une somme de 43 millions de dollars pour fournir des traitements de base mais salvateurs à près de 388 000 Libyens dans le besoin.
- En juin 2019, l'Organisation mondiale de la santé a fourni à l'hôpital universitaire de Tripoli, en Libye, du matériel informatique, notamment des serveurs et des logiciels, afin de l'aider à suivre et surveiller l'état de santé des personnes vivant avec le VIH et le sida dans le pays.
- En avril 2019, le Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies a lancé un appel éclair visant à collecter des fonds, alors que les combats en cours continuent de toucher la population civile dans et autour de la capitale libyenne, Tripoli. L'appel vise à collecter 10,2 millions de dollars US, dont 2,8 millions US \$ seront utilisés pour fournir des services de santé de base aux personnes touchées.

Statistiques en tête des soins de santé pour la Libye



6,678,567 (2018)

Population, personnes



US\$ 7,235 (2018)

PIB par habitant, US\$



48.3 (2018)

PIB, milliards de dollars américains actuels



10.4% (2017)

Prévalence du diabète



6.1 (2011)

Dépenses de santé en part du PIB



2.2 pour 1,000 populations (2017)

Densité de médecins



12.0 décès pour 1 000 naissances vivantes (2018)

Taux de mortalité des moins de 5 ans

Source: Knoema

Les références

<https://www.usaid.gov/egypt/global-health>
<http://accesstohealthcare.eiu.com/wp-content/uploads/sites/42/2017/06/AccessstohealthcareinAfricaandtheMiddleEast.pdf>
<https://www.chinadaily.com.cn/a/201910/09/WS5d9d4439a310cf3e3556f5d9.html>



North Africa Health

By Informa Markets

North Africa Health est une exposition et un congrès de trois jours qui se dérouleront du 7 au 9 avril 2020 au Egypt International Exhibition Centre au Caire. L'événement met en contact des professionnels de l'industrie de la région et de l'étranger afin qu'ils se rencontrent, apprennent et fassent des affaires.

L'édition 2020 accueillera plus de 180 exposants et 5 000 prestataires de soins de santé, médecins, fabricants, experts en cybersanté, principaux acheteurs, distributeurs, décideurs et parties prenantes du monde entier. L'événement mettra également en évidence 5 secteurs clés de l'industrie, dont l'imagerie et les dispositifs médicaux, les laboratoires, les PME et l'innovation, le tourisme médical et le pavillon national.

Complété par un large éventail de contenus scientifiques et éducatifs, North Africa Health organisera une variété de conférences et d'ateliers, notamment la conférence de laboratoire ESLM (accréditée par le CME), la conférence de radiologie de l'ESRNM (accréditée par le CME) et la conférence sur les soins de santé numériques.